
« VIVRE AVEC LE COEUR » (6)



Dans ma lettre pastorale de la Pentecôte, intitulée « Vivre avec le coeur », j'ai voulu revoir l'année pastorale 2000-2001 à la lumière de l'enseignement et des actes de saint Jean Eudes dont nous célébrons cette année le quatre-centième anniversaire de naissance. Parmi ces gestes, nous pouvons compter sur la création de cinq grands séminaires et sur la formation appropriée de pasteurs, de confesseurs et de prédicateurs.

PASTEURS QUALIFIÉS

À la suite de Jésus qui eut pitié des foules « car les gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de bergers », saint Jean Eudes a voulu donner à l'Église, des prêtres nombreux et qualifiés. Les contacts qu'il avait avec les gens lors des prédications des grandes missions, lui faisaient sentir l'urgence de contribuer à la réforme du clergé : la fondation d'un Séminaire à Caën lui apparut indispensable. Pour lancer cette oeuvre, il quitta ses confrères Oratoriens dont il était le supérieur à Caën, et fonda le 25 mars 1643, avec quelques autres prêtres, une congrégation qui, tout en s'adonnant aux exercices des missions, travaillerait à la formation spirituelle et doctrinale des prêtres et des candidats au sacerdoce. De son vivant, il fonda même cinq séminaires et un collège. Au moment de la Révolution Française, les Eudistes étaient responsables d'une quinzaine de séminaires. À la demande de l'Archevêque de Halifax, les Eudistes arrivaient au Canada en 1890. En 1895, ils fondaient en cette ville le Séminaire interdiocésain Saint-Coeur-de-Marie qui contribua à donner aux Églises de l'Atlantique, de nombreux prêtres et évêques. À la suite de saint Jean Eudes, les responsables de ces séminaires n'ont cessé de rappeler la grandeur et la dignité du sacerdoce. « Le prêtre est une image vive du Christ et doit être revêtu de sa sainteté. » Notre Séminaire diocésain, fondé à Edmundston le 4 août 1995, veut contribuer à donner à notre Église de saints pasteurs. Depuis six années, notre Service de formation pastorale, tant dans le secteur francophone que dans le secteur anglophone, a voulu contribuer à la formation d'agents et d'agentes de pastorale qualifiés, qui deviennent avec les prêtres, des responsables de communautés chrétiennes. L'implantation d'équipes de pastorale paroissiale veut faire reposer sur un groupe de personnes qualifiées la responsabilité de communautés chrétiennes.

ÉCRITS MULTIPLES

Les écrits de saint Jean Eudes à l'endroit des prêtres, des prédicateurs, des pasteurs et des confesseurs, se font nombreux :

« Ô Prêtres, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de l'Église de Jésus : ou, pour mieux dire, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de ce même Jésus. Vous êtes ses yeux: car c'est par vous que ce bon Pasteur veille continuellement sur son troupeau; c'est par vous qu'il l'éclaire et qu'il le conduit. Vous êtes sa bouche et sa langue : car c'est par vous qu'il parle aux hommes, et qu'il continue à leur annoncer la même parole et le même Évangile qu'il leur a prêché par lui-même, lorsqu'il était sur la terre. Vous êtes son coeur: car c'est par vous qu'il donne la vraie vie, la vie de grâce en la terre et la vie de gloire au ciel, à tous les véritables membres de son corps. Un prêtre, c'est un Jésus-Christ vivant et marchant sur la terre. Car il tient la place de Jésus-Christ, il représente sa personne, il agit en son nom, il est orné de son autorité. » (Mémorial de la vie ecclésiastique)

« Qu'est-ce qu'un pasteur selon le Coeur de Dieu? C'est un vrai père du peuple de Dieu, qui a un coeur rempli d'amour vraiment paternel pour ses enfants : amour qui le presse de travailler sans cesse pour les nourrir du

pain de la Parole sacrée et des saints sacrements, pour les revêtir de Jésus Christ et de son divin Esprit, pour leur procurer tous les avantages possibles en ce qui regarde leur salut et leur éternité. C'est un évangéliste et un apôtre, dont le principal exercice est d'annoncer sans cesse, en public et en particulier, par oeuvre et par parole, l'Évangile de Jésus Christ, et de continuer sur la terre les mêmes fonctions auxquelles les apôtres ont été employés, comme aussi la vie et les vertus qu'ils ont pratiquées. C'est une image vive de Jésus Christ en ce monde, et de Jésus Christ veillant, priant, prêchant, catéchisant, travaillant, allant de ville en ville et de village en village, souffrant, agonisant, mourant et se sacrifiant lui-même pour le salut de toutes les âmes créées à son image et ressemblance. » (Mémorial de la vie ecclésiastique)

SUCCÈS MISSIONNAIRES

En pensant aux nombreuses retraites qui se sont vécues en notre diocèse, aux triduums, aux neuvaines, aux sessions de toutes sortes qui s'y sont données, à l'École de la Foi, aux ressourcements Mess'AJE, aux prédications qui s'y sont faites, aux « missions » qui ont été réalisées aux lendemains du Synode diocésain, je relis une lettre de saint Jean Eudes -il y a près de 250 lettres de Jean Eudes qui sont conservées aux Archives des Eudistes à Paris- et qui relate le succès de l'une de quelque 200 « missions » qu'il a animées au cours de ses 55 années de ministère. Cette lettre, écrite le 23 juillet 1659, donne un aperçu du travail qui se faisait dans les missions, des foules qui y venaient et des obstacles rencontrés. Une mission pouvait durer de quinze à quarante-cinq jours. L'on comprendra mieux les raisons qui ont poussé Jean Eudes à demander aux membres de sa congrégation à être « des évangélistes-formateurs ». Une telle lettre peut-elle nous inspirer pour la nouvelle évangélisation? Si elle peut provoquer la nostalgie des grands rassemblements, elle peut nous inciter aussi à aller travailler auprès de communautés de base et de cellules communautaires: la ténacité et la pédagogie renouvelée sont alors au rendez-vous.

« Je ne saurais vous dire les bénédictions que Dieu donne à cette mission : certainement cela est prodigieux. Il y a longtemps que je ne prêche plus dans l'église, car quoiqu'elle soit bien grande, elle est néanmoins trop petite en cette occasion. Je peux dire avec vérité qu'aux dimanches nous avons plus de quinze mille personnes. Il y a douze confesseurs, mais sans hyperbole, cinquante y seraient bien employés. On y vient de huit et dix lieues, et les coeurs y sont si touchés qu'on ne voit que pleurs, on n'entend que gémissements des pauvres pénitents et pénitentes. Les fruits que les confesseurs voient dans le tribunal sont merveilleux. Mais ce qui nous afflige, c'est qu'on ne pourra pas en confesser le quart. On est accablé. Les missionnaires en voient qui sont huit jours à attendre, sans pouvoir se confesser, et qui se jettent à leurs genoux partout où ils les rencontrent, les suppliant avec larmes et à mains jointes de les entendre. Cependant voilà déjà la sixième semaine que nous y sommes. Oh! Que c'est un grand bien que les missions! Oh! Qu'elles sont nécessaires! » (Lettre de Jean Eudes à M. Blouet de Camilly à Paris)

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (05 septembre 2001)